

Note – Groupe Histoire  
Plan de suivi – AEQES  
25 octobre 2013

Après la remise du rapport d'évaluation de l'institution et du rapport transversal du comité des experts AEQES, il revient au groupe Histoire d'établir un plan de suivi pour les cinq prochaines années à venir. Ce travail a été réalisé conjointement par les délégués étudiants et l'équipe d'enseignants-chercheurs (professeurs et assistants). Ce plan de suivi est formulé dans un contexte de mutation profonde, portée par un nouveau décret, dit « décret Marcourt », qui devrait remplacer l'actuel décret. Dès lors, nous avons écarté toutes les recommandations du comité qui nous semblaient incompatibles avec le prescrit, tel qu'il est pour l'instant communiqué, du décret Marcourt. Enfin, comme aucun moyen supplémentaire (humain et matériel) ne sera mis à la disposition de l'équipe pédagogique du groupe Histoire, nous avons priorisé les recommandations des experts. Cette priorisation des enjeux répond à un souhait explicite formulé par les experts.

Le plan de suivi retient trois priorités :

1. pérenniser les ressources humaines et matérielles dont dispose l'équipe pédagogique au 1er octobre 2013 ;
2. mettre en place des solutions concrètes pour améliorer l'enseignement des langues dans le programme de bachelier en histoire ;
3. mettre en place des solutions concrètes pour accompagner les étudiants de 1ère année (primo-arrivants et tous les autres profils) en vue d'améliorer le taux de réussite.

Les recommandations du rapport institutionnel mettent en évidence deux points à améliorer, à savoir :

1. l'intégration du « e-learning » dans l'enseignement :

Un groupe de réflexion est mis sur pied au sein du Conseil de groupe Histoire, afin de relever les différentes pratiques à instaurer ou déjà existantes et à renforcer au sein de la formation (plate-forme de cours, mise en ligne de documents sonores, visuels ou filmiques dans le cadre de cours, forum, exercices en ligne et didacticiels, recours systématique aux ressources documentaires en ligne, valorisation éventuelle au sein du programme de cours ou conférences en ligne proposés par d'autres institutions, mise à disposition du proxy pour les étudiants et les enseignants-chercheurs, etc...). Ce groupe proposera des pistes au Conseil de groupe. Moyens à anticiper : échanges de bonnes pratiques, prospection par le groupe de travail ad hoc, formations multimédias organisée pour le personnel enseignant par l'université dans le cadre de sa politique de formation du personnel.

2. la communication des objectifs de formation, des compétences et des acquis du programme dans son intégralité et de chaque cours inscrit au programme :

Depuis la visite des experts, une première concertation a déjà eu lieu entre les titulaires des séminaires et a abouti à une présentation harmonisée des attentes pour les cours pratiques de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année. Action : systématiser la présentation des objectifs en début de cours et attirer l'attention des étudiants sur les plans de cours en ligne. Systématiser par ailleurs une rétroaction vers les étudiants suite aux évaluations de cours par les étudiants.

Face à ces enjeux qui dépassent de loin le seul cursus de bachelier en histoire, nous privilégions une approche facultaire et institutionnelle, tout en assurant le suivi annuel, en recourant aux évaluations des cours (questionnaire en ligne) et aux échanges suivis de requêtes au Conseil de Faculté. Le groupe Histoire joue un rôle actif d'interface entre les étudiants et l'équipe pédagogique et constitue un relais institutionnel au plus près des problèmes quotidiens des différents intervenants.

## **1. Pérenniser les ressources humaines et matérielles en histoire**

Comme le démontre le rapport d'auto-évaluation, le programme de bachelier en histoire repose sur un noyau d'enseignants-chercheurs de quatre ETP, épaulés par une pléiade de professeurs invités, de chargés de cours invités et d'assistants.

Dans un premier temps, la stratégie développée par le groupe Histoire a consisté à rassembler les portefeuilles de cours pour proposer une charge plus conséquente, de manière à diminuer le nombre d'intervenants.

Dans un second temps, il conviendra de transformer ces volumes en postes au cadre, de manière à renforcer le noyau des enseignants-chercheurs.

Au 1<sup>er</sup> octobre 2013, on peut estimer que 1,5 ETP serait nécessaire. L'estimation suggère que trois 0,5 ETP seront disponibles au cours des dix années qui viennent, suite au départ à la retraite de collègues. Il s'agit de tous les collègues nés entre 1948 et 1958.

### Feuille de route :

- établir le chronogramme des départs à la retraite et les cours concernés ;
- contacter les autorités facultaires et les responsables de programme où figurent ces cours pour discuter la nécessité de les maintenir et pour proposer des ajustements, si nécessaire ;
- proposer des titulaires déjà présents dans l'institution pour renforcer leur portefeuille de cours ou des titulaires extérieurs susceptibles de rejoindre de manière complémentaire le noyau. Dans tous les cas, éviter la dilution.

### Méthode :

Le groupe Histoire bénéficie de plusieurs relais, en raison de son implantation transfacultaire dans les programmes de cours. Il bénéficie aussi de représentants dans les instances de l'institution. Le groupe Histoire s'appuie sur un pôle d'excellence de recherche, le CRHiDI.

### A court terme :

- extraire du rapport d'auto-évaluation les éléments de suivi (1<sup>er</sup> décembre 2013) ;
- estimer le volume horaire impliqué (1<sup>er</sup> décembre 2013) ;
- sonder les intentions des gestionnaires de programmes dans lesquels ces cours figurent (1<sup>er</sup> février 2014) ;
- estimer la charge des membres de l'équipe pédagogique (1<sup>er</sup> février 2014).

### A moyen terme :

- au début de chaque année académique, établir la liste de tous les changements pouvant être anticipés (1<sup>er</sup> octobre de chaque année académique) ;
- retour sur la charge estimée des membres de l'équipe pédagogique pour conserver un équilibre entre les membres (1<sup>er</sup> octobre de chaque année académique) ;

- en fonction des procédures de recrutement (interne et externe), participer à la description des postes et des profils, participer aux commissions de recrutement.

*A long terme :*

- proposer de nouveaux cours donnés dans d'autres langues que le français. Ceci correspond à une priorité mentionnée par le Vice-Recteur à l'enseignement. Les historiens disposent de ressources pour étoffer l'offre de cours en anglais et en néerlandais ;
- participer aux différentes formations offertes à l'équipe pédagogique, notamment un renforcement des compétences pour enseigner dans une langue autre que sa langue maternelle. Ceci correspond à une priorité formulée par le Recteur dans un souci d'inciter les enseignants-chercheurs à s'engager dans la « formation tout au long de la vie ».

Pour l'équipe pédagogique impliquée dans le programme de bachelier en histoire, on ne peut pas modifier les conditions matérielles actuelles qui offrent un confort relatif pour exercer son métier d'enseignant. Par rapport aux collègues des autres institutions de la FWB, Saint-Louis bénéficie de bonnes conditions qui permettent de travailler correctement (bureaux, ordinateurs et connexion, impression et photocopies, facilités de prêt à la bibliothèque, budget d'acquisition d'ouvrages). Il ne semble pas envisageable de rogner ces avantages matériels pour procéder à des engagements supplémentaires. Ce type de transfert n'apporte pas de solution durable. Par ailleurs, en termes de ressources matérielles, la question posée par les experts de l'accès à certaines bases de données en ligne payantes (telles que JSTOR ou Brepolis) doit être traitée : objectiver les besoins, établir des propositions (en synergie si possible) à soumettre au service des bibliothèques et au Conseil des bibliothèques.

## **2. Langues et histoire**

Depuis plusieurs années, le groupe Histoire a formulé à maintes reprises au Conseil de Faculté la requête de cours de langue adaptés aux besoins des étudiants en histoire (ne pas privilégier audition et expression au détriment de la lecture ; intégrer du vocabulaire et des types de textes pertinents). Un premier pas a été fait par l'attribution d'un professeur d'anglais qui se consacre uniquement aux étudiants de la Faculté. Il conviendrait d'évaluer cette initiative avec les divers intervenants impliqués. Le rapport d'auto-évaluation a mis en évidence les limites et les contraintes avec lesquelles l'équipe pédagogique doit composer. L'enseignement des langues est autant un enjeu de formation qu'un enjeu de recrutement. Le contexte institutionnel évolue, notamment par l'intégration de l'Institut Marie Haps et par la création d'une école des langues vivantes au sein de l'institution.

Le comité des experts recommande plusieurs moyens de remédier à ces lacunes. L'un de ceux-ci est de suivre des cours de contenu dans des établissements universitaires néerlandophone de Bruxelles, voire d'organiser une mineure suivie dans un tel établissement. A l'aune de l'expérience accumulée depuis le lancement du programme de bachelier, les échanges avec l'Université libre de Bruxelles et avec l'Institut Marie Haps ont posé de nombreux problèmes logistiques aux étudiants. Dès lors, il ne nous semble pas réaliste de multiplier les échanges au sein de la Région de Bruxelles. Par contre, l'institution possède en son sein une offre diversifiée de cours « de contenu » dispensé en une langue autre que le français qui, moyennant un ajustement des horaires, pourrait convenir aux besoins des étudiants en histoire. Une valorisation est même prévue, bien qu'elle ne soit malencontreusement plus mentionnée dans les documents transmis aux étudiants. Il est donc possible d'encourager par ce biais le multilinguisme de la formation des étudiants tout en créant, par la même occasion, une offre d'enseignement spécifique bien en phase avec la vocation européenne et cosmopolite de Bruxelles. Cependant, ceci ne pourrait être que sur base volontaire des étudiants et ne résout pas le problème, toujours posé, de l'adéquation des cours de langues modernes.

On renforcera la promotion des destinations Erasmus, notamment dans des universités non francophones.

A l'échelon de chaque cours, chaque enseignant-chercheur devrait encourager la lecture de textes dans une langue autre que le français, notamment le néerlandais, l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien. Les cours pratiques et méthodologiques y incitent déjà les étudiants, mais ceci pourrait être renforcé et systématisé. De même, la formation aux langues anciennes doit se poursuivre, car elle est indispensable pour l'étude de certaines périodes de l'histoire.

### Feuille de route :

- établir la liste des cours disponibles en interne (cours de langues anciennes et modernes, et cours de contenu donnés en langue étrangère) ;
- contacter les autorités facultaires et les responsables de programme où figurent ces cours pour discuter des ajustements nécessaires ;
- contacter les services administratifs pour concrétiser la disponibilité de ces cours ;

- extraire la décision de valorisation des cours en langue ; communiquer l'existence de cette valorisation.

Méthode :

Le groupe Histoire bénéficie de plusieurs relais, en raison de son implantation transfacultaire dans les programmes de cours. Les contacts avec les services administratifs concernés devraient se faire pour le recrutement en vue de l'année académique 2014-2015.

A court terme :

- établir la liste des cours disponibles en interne (1<sup>er</sup> décembre 2013) ;
- établir une liste des cours les plus pertinents à la formation des étudiants en histoire (1<sup>er</sup> décembre 2013) ;
- mener une concertation avec les autorités et les enseignants quant à la pertinence des cours de langues modernes pour le baccalauréat en histoire et quant aux perspectives d'évolution et de collaboration ;
- rétablir la valorisation en crédits des cours de matière donnés en langues étrangères (1<sup>er</sup> décembre 2013) ;
- poursuivre la réflexion au sein du groupe Histoire sur les incitatifs à mettre en place pour l'année académique 2014-2015 pour en mesurer la faisabilité et l'adéquation avec les acquis linguistiques des étudiants.

A moyen terme :

- regrouper les cours de matière (donnés en une langue autre que le français) en une liste, pouvant suggérer un noyau de baccalauréat bilingue/trilingue ;
- proposer de nouveaux cours donnés dans d'autres langues que le français. Ceci correspond à une priorité mentionnée par le Vice-Recteur à l'enseignement. Les historiens disposent de ressources pour étoffer l'offre de cours en anglais et en néerlandais.

A long terme :

- participer aux différentes formations offertes à l'équipe pédagogique, notamment un renforcement des compétences pour enseigner dans une langue autre que sa langue maternelle. Ceci correspond à une priorité formulée par le Recteur dans un souci d'inciter les enseignants-chercheurs à s'engager dans la « formation tout au long de la vie ».

Pour l'équipe pédagogique impliquée dans le programme de bachelier en histoire, on ne peut pas dédoubler les cours, sans renforcement du cadre. La bisannualisation ne peut être qu'une solution transitoire.

### **3. Réussir en histoire**

A Saint-Louis, de nombreux outils existent pour accompagner la transition entre l'enseignement secondaire et l'université. Le rapport d'auto-évaluation tout comme les observations faites par le comité des experts confirment la dimension humaine des groupes et l'environnement favorisant l'acclimatation. De même, l'apprentissage de l'autonomie constitue un objectif implicite de la formation universitaire. Dès lors, l'équipe pédagogique soutient le maintien des outils existants et propose des mesures complémentaires :

- convocation et rendez-vous obligatoire avec le président du groupe pour les étudiants en situation de difficulté au vu de leurs résultats d'examens (dès la session d'examens de janvier 2014) ;
- consultation des copies et des travaux. La procédure existe, mais n'est pas mise à profit par les étudiants : la promouvoir et discuter de l'opportunité de la rendre obligatoire (dès la session d'examens de janvier 2014) ;
- parrainage et groupe sur les réseaux sociaux (dès l'année académique 2014-2015) ;
- examens « blancs » (dès l'année académique 2014-2015) ;
- encourager les étudiants à participer à la séance de remédiation en cas de résultats alarmants au Passeport pour le bac (dès l'année académique 2014-2015) ;
- maintenir l'information donnée en amont, et notamment la participation des enseignants-chercheurs aux soirées et matinées d'information des rhétoriciens.

Enfin, il semble nécessaire de clarifier les objectifs de la formation en amont pour dissiper la perception chez certains étudiants de première année que le programme en histoire soit un cursus facile, « bidon », un choix par défaut, lors des séances d'information. Il semble qu'il faille encore répéter les exigences liées au programme et les attentes des professeurs (présence au cours, prise de notes au cours, travail individuel à la bibliothèque et aux archives) durant les quatre premières semaines de cours au début de chaque année académique (séance d'information lors de la rentrée académique, présentation du plan de cours par chaque titulaire, ...) et systématiser les initiatives déjà prises à cet égard par certains enseignants.

Le groupe Histoire mènera une réflexion sur l'opportunité d'un stage tout en rappelant qu'il s'agit d'un baccalauréat de transition et non d'un diplôme professionnalisant. Actions : information sur les formules existantes, prospection des besoins et des partenariats possibles, simulation, examen de la pertinence et de la faisabilité (à mettre en œuvre pour l'année académique 2015-2016, le cas échéant).

Le groupe Histoire veillera à mieux informer systématiquement ses étudiants sur les spécificités des programmes de master – Veille documentaire et prospection, contacts entre collègues, séance d'information en 3<sup>e</sup> année. La proposition d'organiser des séminaires communs à plusieurs institutions sera examinée mais se heurte à la difficulté déjà soulignée des problèmes logistiques rencontrés d'expérience dans la collaboration pédagogique.

Pour conclure, *Réussir en histoire* s'inscrit dans une stratégie à développer au niveau de la Faculté et de l'Institution.

**Pour conclure**

Ce plan de suivi est résolument limité dans sa portée, en raison de profonds bouleversements du paysage universitaire en Fédération Wallonie-Bruxelles et d'un manque structurel de moyens supplémentaires. De manière pragmatique, il vise à améliorer et à adapter le programme de bachelier en histoire, à la lumière de l'évaluation AEQES. En se concentrant sur les points forts mentionnés par le groupe des experts, le groupe Histoire poursuit un objectif d'excellence dans la formation des étudiants inscrits à l'Université Saint-Louis – Bruxelles tout en étant lucide sur les limites de la formation offerte. Le travail en équipe et la concertation avec les autres partenaires du groupe Histoire peuvent amener de réelles améliorations. Ainsi, la mise en œuvre de ce plan de suivi sera une entreprise collective, emmenée par le noyau des enseignants-chercheurs du groupe Histoire. Plusieurs échéances ont été fixées à court terme : par pragmatisme, le groupe Histoire ne souhaite pas s'engager à tenir un chronogramme trop strict et trop ambitieux. En effet, la dynamique spécifique de l'institution encourage la flexibilité et l'adaptabilité de ses équipes.

*Tableau de synthèse*

<b>Axe 1</b>						
<b>Recommandations /Forces</b>	<b>Description des actions</b>	<b>Degré de priorité */**/**</b>	<b>Responsable(s)</b>	<b>Degré de réalisation/ Echéances(s)</b>	<b>Résultats attendus</b>	<b>Conditions de réalisation</b>
Pérenniser les ressources humaines en histoire	- Rassembler les portefeuilles de cours	***	Président de la section Histoire	01/10/2014	Diminution du nombre de professeurs invités et augmentation du volume horaire des professeurs invités	
	- Chronogramme des départs à la retraite	***	Président de la section Histoire	01/12/2013	Améliorer la gestion des remplacements et anticiper	
	- Suivi avec les Doyens et le Rectorat des deux points précédents	***	Président de la section Histoire, Doyens et Rectorat	A partir du 01/12/2013	Stratégie pro-active de la gestion des ressources en histoire	

<b>Axe 2</b>						
<b>Recommandations /Forces</b>	<b>Description des actions</b>	<b>Degré de priorité */**/**</b>	<b>Responsable(s)</b>	<b>Degré de réalisation/ Echéances(s)</b>	<b>Résultats attendus</b>	<b>Conditions de réalisation</b>
Améliorer l'enseignement des langues dans le programme de bachelier en histoire	- Liste des cours disponibles en interne, enseignés dans une autre langue	***	Président de la section Histoire	01/12/2013	Evaluer la faisabilité d'un programme multilingue en histoire	
	- Noyau de cours de matières dans une autre langue	***	Président de la section Histoire	01/10/2014	Proposer des cours d'histoire dans une autre langue	
	- Former l'équipe pédagogique à l'enseignement dans une autre langue	***	Président de la section Histoire, Doyens et Rectorat	01/09/2015	Enrichir l'offre en interne	

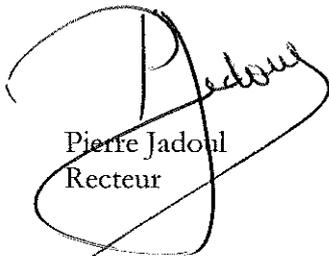
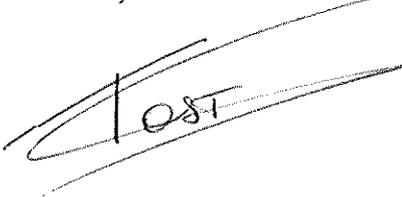
<b>Axe 3</b>						
<b>Recommandations /Forces</b>	<b>Description des actions</b>	<b>Degré de priorité */**/**</b>	<b>Responsable(s)</b>	<b>Degré de réalisation/ Echéances(s)</b>	<b>Résultats attendus</b>	<b>Conditions de réalisation</b>
Réussir en histoire	- Maintenir les outils existants	***	Président de la section Histoire, Doyens et Rectorat	01/12/2013	Poursuivre l'accompagnement des étudiants	
	- Renforcer le suivi des étudiants en situation de difficulté	***	Président de la section Histoire, Doyen	01/12/2013	Renforcer l'autonomie des étudiants en situation de difficulté	
	- Introduire de nouveaux outils	**	Président de la section Histoire, Doyen	01/09/2014	Compléter les outils à la disposition des étudiants en situation de difficulté	
	- En amont, informer systématiquement des objectifs de formation	**	Président de la section Histoire, Doyen	01/12/2013	Meilleure communication des exigences du programme en histoire	

Pour le cursus évalué :



Nathalie Tousignant,  
Coordinatrice de l'évaluation et présidente du groupe Histoire

Isabelle Ost  
Doyenne de la Faculté de Philosophie, Lettres et Sciences humaines



Pierre Jadoul  
Recteur